

Aquitaine Landes Récifs

Siège social : 501, route de Lestrilles - 40990 Saint Paul lès Dax -

Tel : 05 58 91 78 44 - Portable : 06 88 65 52 43

- Courriel : alr40@club-internet.fr

Article de presse

Article paru dans : LA GAZETTE OFFICIELLE de la PECHE et de l'EAU du 28 mars 2008

LA GAZETTE OFFICIELLE

Office des Nouvelles Européennes

DE LA PECHE ET DE L'EAU

Publication Hebdomadaire : 3,65 uros

58^e ANNEE

N° 1884 du 28 mars 2008

Migrateurs Rhône-Méditerranée

- *Ce qui a été réalisé*
- *D'abord l'alse*
- *Ensuite l'anguille, la lamproie et... l'esturgeon !*
- *Montée en puissance à partir de 2010*

Aquitaine Landes Récifs

- Récifs artificiels : ça marche !
- 2007 pour un bilan approfondi
- Peuplement exceptionnel
- Mais de l'entretien sera nécessaire



- **Bientôt deux nouveaux récifs au nord ?**

Animal et société

- Michel Barnier lance la réflexion
- Alerte aux zoolâtres !

100 tonnes de fuel lourd dans la Loire !

Catastrophe écologique dans la Loire, depuis le lundi 17 mars dernier, suite à la rupture d'une canalisation à la raffinerie du groupe Total de Donges, qui a provoqué le déversement de 100 tonnes de fuel lourd toxique dans le fleuve jusqu'à Saint-Nazaire. Un coup dur car l'accident coïncide notamment avec le début de la remontée des saumons !

La pêche maritime professionnelle et de loisir est donc interdite dans l'estuaire, par arrêté du préfet de Loire-Atlantique qui a pris cette décision en vertu du principe de précaution. Sont aussi touchées les activités conchylicoles et de pompage de l'eau de mer à des fins aquacoles. ■

Europe

- *Elle veut contrôler notre façon de pêcher*
- *Bientôt un carnet de prélèvement européen ?*

Nihous et C.P.N.T.



Jean St Josse, Frédéric Nihous et Michel Barnier

- *Chasseur et pêcheur en mission*
- *Des propositions pour la diversification de la ruralité*
- *Chasse et pêche comme possibles moteurs*
- *Tourisme halieutique en avance sur le tourisme cynégétique*

Aquitaine Landes récifs

8 ans après, quels résultats, quelles perspectives ?

Nous avons suivi pour vous l'épopée de l'Association Aquitaine Landes Récifs, que préside le Saint Paulois (N.D.L.R. : de Saint-Paul Lès Dax - 40) Gérard Fourneau qui, dès la fin du siècle précédent, s'est attelé à la tâche consistant à revitaliser la pêche sportive aux lignes (*) sur le littoral sud landais en utilisant tout son sens de la persuasion pour inciter les autorités locales à créer des récifs artificiels à l'image de ce qu'avaient fait auparavant les Japonais par exemple. Depuis, la démarche a montré qu'elle intéressait et donc s'adressait aussi à la pêche professionnelle.

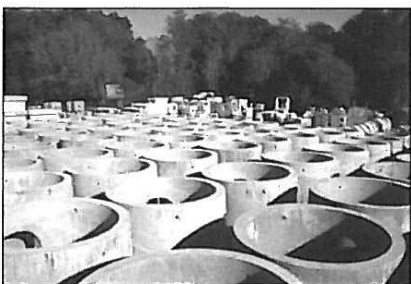
Trois opérations en cinq ans

Son engagement inlassable et passionné a finalement abouti le 9 août 2000 avec l'immersion des éléments du premier récif du genre créé sur le littoral français en général et sur l'Atlantique en particulier, devant les plages de Capbreton (40).

Ce récif, créé en trois amas distincts et distants les uns des autres de quelques dizaines de mètres, représente un volume de 8.000 m³. Il est constitué de buses en béton. Il a donc vu le jour il y a huit ans déjà, même si la lumière du soleil ne lui parvient que très atténuée puisqu'il est situé à 18 mètres de profondeur, sur un sol de sable quasi uniforme !

Ensuite, ce fut le tour du récif de Soustons/Vieux Boucau, soit à environ 15 km au nord du premier.

Les éléments le composant ont été mis en place entre août 2001 et avril 2002. L'on a affaire ici à cinq amas de buses disposés en forme de cercle. Il faut signaler que, malgré la diffusion des points GPS permettant de localiser parfaitement ces récifs, un chalutier pélagique a mis à mal l'un des cinq amas, lorsque son filet a croché dans les buses en béton, empiéces sur 3 mètres de hauteur, et ce malgré le fait que les buses aient été liées par cinq grâce à des câbles d'acier ! Le dernier récif mis en place l'a été en novembre 2003 à Messanges/Moliets, toujours en remontant vers le nord, d'environ 8 km. Il est composé de trois amas de 200 buses chacun, pour un volume total de 600 m³. Là aussi le substrat est sableux et la profondeur de 20 mètres environs



Les buses avant immersion sur l'un des 3 sites landais

Campagne de plongées

Sitôt après l'immersion, des plongées régulières ont été menées sur ces trois récifs aussi bien par des membres d'A.L.R. que par les scientifiques dont ils se sont entourés, afin d'évaluer la colonisation de ces récifs puisque c'était bien là leur finalité.

Le peuplement des récifs s'est réalisé très rapidement et de manière spectaculaire, et l'on a pu noter également que

le nombre d'espèces inféodées à ces habitats artificiels était important. Mais il fallait aller plus loin. C'est ce qui a été fait en 2007, avec le recul de huit ans pour le premier, six pour le second et cinq pour le troisième. On s'est employé à établir la liste des espèces présentes de manière sûre et durable, mais aussi l'évolution des récifs puisque, comme toute construction humaine soumise aux éléments et aux accidents (celui du chalut pélagique en fut un), ceux-ci vieillissent, se détériorent, surtout sur une côte battue par les tempêtes et soumises à d'importants courants.

L'objectif du suivi était donc de mener des travaux d'investigation qui se sont développés l'an passé suivant des approches complémentaires :

- évaluation de l'efficacité des récifs en terme de soutien de l'activité de pêche artisanale. Des pêches expérimentales au filet y ont été réalisées avec la collaboration de pêcheurs professionnels de Capbreton (voir photos) ;
- obtention d'une vision globale des diverses fonctions biologiques et écologiques des récifs (existence d'abris, présence de nourriture, rôle de nurseries, impact sur la croissance et la reproduction, nouveau réseau trophique soit création d'une chaîne alimentaire entre espèces, etc.) ;
- enfin évolution physique et topographique des trois récifs dans le temps par rapport aux contraintes de leur environnement (marées, tempêtes, courants).

Ceci a été réalisé au travers d'une importante campagne de plongées menée à l'été 2007 pour établir un état des lieux aussi complet que possible sur les trois sites de Capbreton, Vieux-Boucau et Messanges/Moliets. Placée sous la maîtrise d'ouvrage d'A.L.R., sa maîtrise d'œuvre a été assurée par la Société Montoise (de Mont-de-Marsan) Océanide, dont nous avons utilisé la synthèse des travaux pour réaliser cet article. 28 plongées ont été effectuées entre juillet et septembre. Elles ont également permis d'installer des thermographes sur les récifs de Vieux-Boucau et Messanges, la température de l'eau étant mesurée toutes les heures.

Le constat physique

Au niveau de la tenue dans le temps des trois récifs, celui de Capbreton semble être celui qui a le plus souffert, principalement d'un phénomène d'enfouissement dans le sable, lié au poids des buses et aux courants qui s'exercent alentour et sur lesquels il influe fortement. Ainsi, certains modules sont complètement enfouis et ont donc disparu. Vous comprendrez par conséquent que Gérard Fourneau et son équipe envisagent un possible renforcement de ce récif par l'immersion de nouveaux modules.

L'on s'est efforcé d'évaluer pour les deux autres l'effondrement des récifs puisque, au contraire de Capbreton où les empiéces ont disparu consécutivement à la grande tempête de décembre 1999 - de ce fait les modules sont disposés au fond sur une seule couche - qui avait surtout ravagé les forêts françaises, les modules avaient été liés entre eux et empiéces.

C'est sur le troisième récif qu'on observe la meilleure tenue dans le temps. Il est vrai que c'est aussi le plus récent. Mais, globalement et pour l'ensemble des trois récifs, la tenue dans le temps s'avère satisfaisante.

Le constat biologique

En ce qui concerne le peuplement des récifs par les diverses espèces de poissons et d'invertébrés, les plongées ont permis de confirmer leur richesse et leur extraordinaire



Échantillon d'une pêche de sondage. On reconnaît des grisets, St Pierre, merlu, baudroie, sardine, seiche, grandin, les raies d'un marbré, tacaud, ombrine.

diversité biologique.

Les observations, réalisées par une seule personne à chaque fois, pour ne pas effrayer les poissons, ont porté sur la distribution des espèces.

Quatre types de distribution des espèces mobiles ont été définis :

- les espèces très mobiles et difficiles d'approche (sars, bars, dorade). Elles ont été comptées en premier ;
- les espèces à proximité immédiate du récif (poissons : Labridae, Serranidae ; invertébrés : calmars, seiche) ont été dénombrées ensuite ;
- les espèces inféodées aux récifs (poissons : congres, rascasses, blennies, gobies ; invertébrés : poulpes, etc.) ont été répertoriées ensuite en explorant consciencieusement toutes les cavités, ainsi que les zones internes à l'aide de phares sous-marins ;
- les espèces grégaires de pleine eau, peu craintives, souvent très abondantes (bogues, tacauds, chinchards) ont enfin été estimées en dernier.

Nous n'entrerons pas dans le détail concernant la répartition et les densités de chaque espèce et nous bornerons donc à l'appréciation globale du peuplement des récifs, sur la base du principal paramètre retenu : celui de la biomasse des espèces d'intérêt commercial, qui recouvre bien entendu les poissons également recherchés par les pêcheurs sportifs.

• Capbreton

20 espèces de vertébrés ont été observées, soit 39% du nombre total d'espèces de vertébrés (51) observées sur l'ensemble des récifs gérés par A.L.R. Le chapon (*Scorpaena scrofa*) a été observé cette année pour la première fois. Bien que le nombre de plongées ait été supérieur aux années précédentes, le nombre d'espèces observées est proche de celui obtenu depuis 2004, à l'exception de 2005. On peut donc penser que les espèces susceptibles de s'inféoder aux récifs s'y installent assez rapidement de manière naturelle.

Parmi ces 20 espèces, 12 espèces (63%) présentent un intérêt commercial. Il s'agit de : l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) ; du tacaud (*Trisopterus luscus*), du bar (*Dicentrarchus labrax*) ; du capelan (*Trisopterus minutus*) ; du congre (*Conger conger*) ; du chapon (*Scorpaena scrofa*) ; du chinchard (*Trachurus trachurus*) ; de la grande vive (*Trachinus draco*) ; de l'ombrine bronze (*Umbra canariensis*) ; du rouget de roche (*Mullus surmuletus*) ; du sar commun (*Diplodus sargus*) ; du sar à tête noire (*Diplodus vulgaris*).

Certaines espèces ont été observées en 2007, alors qu'elles n'avaient été vues ni en 2005 ni en 2006. Il s'agit de l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) ; du baliste (*Balistes capris-*

Récifs Artificiels

cus) ; du bar (*Dicentrarchus labrax*) ; de la bogu (*Boops boops*) ; du sar commun (*Diplodus sargus*) et du serran (*Serranus cabrilla*).

À l'inverse certaines espèces avaient été observées en 2005 ou en 2006 mais ne l'ont pas été en 2007. Il s'agit de la blennie de Roux (*Parablennius rouxi*), du crénilabre à 5 taches (*Symphodus roissali*), de la girelle (*Coris julis*), du grislet (*Spondyliosoma cantharus*), du marbré (*Lithognathus mormyrus*), de l'ombrine côtière (*Umbrina cirrosa*) et du targeur (*Zeugopterus punctatus*).

Cela ne signifie pas que ces espèces étaient absentes des récifs. La variabilité des observations peut engendrer ce biais. Les sources de variabilité peuvent provenir à la fois des conditions environnementales, de l'observateur, du sujet observé et des interactions qu'ils peuvent établir entre eux. Notons que les fréquences de présence des diverses espèces ont été également établies lors de ces plongées, qui ont réuni des résultats très différents de l'une à l'autre, et selon le plongeur qui opérait.

Constat : "la biomasse d'un récif est donc difficilement quantifiable", avec précision s'entend et il est également difficile de dégager une constante.

Il a été établi cependant que le récif avait été le siège d'une reproduction pour un certain nombre d'espèces (des œufs notamment ont été observés), puisqu'on y a vu aussi à la fois des adultes, vraisemblablement restés sur place plusieurs mois, et des juvéniles, aussi bien de poissons que de céphalopodes (calmars, seiches). Les observations à venir s'efforceront de se concentrer sur l'aspect «production» du récif.

Notons que 18 espèces d'invertébrés ont été observées aussi à Capbreton, dont 7 à valeur commerciale : l'araignée (*Maja squinado*) ; la crevette bouquet (*Palaemon serratus*) ; le homard (*Homarus gammarus*) ; l'huître (*Crassostrea gigas*) ; le poulpe (*Octopus vulgaris*) ; la seiche (*Sepia officinalis*) ; l'étrille (*Necora puber*).

Enfin, une nouvelle espèce de gorgone du genre *Leptogorgia* sp. a également été observée.

• Vieux-Boucau et Messanges/Moliets

On retrouve globalement sur les deux autres récifs les mêmes espèces que celles colonisant celui de Capbreton, avec en plus le Saint-Pierre, la Grande vive, le Poisson lune. Là aussi, la population installée ou de passage est importante et diversifiée.

Gérard Fourneau nous a lui-même indiqué qu'avaient été observés aussi ponctuellement sur un ou sur l'ensemble des récifs : des maigres, des bonites, des turbots, des grands aloses, des merlus.

Sur tous ces récifs l'on a noté aussi la présence de quantité d'autres animalcules marins : anémones, ascidies, échinodermes (oursins).

Phénomène intéressant : lors des premières années d'immersions, des organismes "pionniers" se sont installés sur les récifs artificiels nouvellement immergés (crustacés, annélides, etc.).

Nombres d'entre eux ont dû être consommés par des prédateurs (poulpe, congre, Sparidae, etc.). Un réseau trophique a ainsi commencé objectivement à se développer.

Alors que les zones où les récifs ont été immergés étaient auparavant très pauvres, on observe désormais une diversité biologique extraordinaire. Et l'on s'est aperçu que certains poissons, comme le bar, la bonite, circulent entre les divers récifs, ce qui développe leur "capturabilité" et favorise donc le développement de la pêche artisanale.

L'apport de l'initiative d'A.L.R. est donc établi, tant du point de vue environnemental et de biodiversité que du point de vue économique et ludique, puisque les pêcheurs aux lignes bénéficient aussi, du bord ou en bateau, de la présence de ces récifs.

L'avenir

Outre le projet de restauration et de renforcement du récif de Capbreton, Gérard Fourneau envisage donc de nouvelles implantations, notamment en collaboration avec la communauté de communes Côte Landes Nature, qui regroupe les 10 communes du Canton de Castels : Castels, Léon, Léognacq, Linxe, Lit-et-Mixe, St Julien en Born, Saint-Michel Escalus, Tallier, Uza, Vielle Saint-Girons. Deux nouveaux sites pourraient être ainsi équipés, l'un au niveau de Vielle Saint-Girons, l'autre au Cap-de-Homy (Lit et Mixe).

Il s'est rapproché pour cela de la faculté de Pau et de la section B.T.P. dont elle dispose à Anglet (64). Professeurs et élèves ont adhéré avec enthousiasme au projet de réaliser le moule d'une structure complexe octogonale qui serait utilisée pour le renforcement de Capbreton et pour les créations de Vielle Saint-Girons et de Lit-et-Mixe.

Pour 2008, l'objectif est d'améliorer les observations en plongée sous-marine. La contribution des plongeurs bénévoles de l'association sera accrue en notant les observations in situ et non à la remontée sur le bateau. L'évolution physique des modules, le comptage précis des individus, l'estimation des classes de taille et la recherche systématique de pontes et de juvéniles seront des priorités. Parallèlement, l'appui vidéo et photographique sera systématique sur chaque plongée.

Nous suivrons cette nouvelle expérience et nouvelle étape pour A.L.R. avec le plus grand intérêt.

René Lacaze

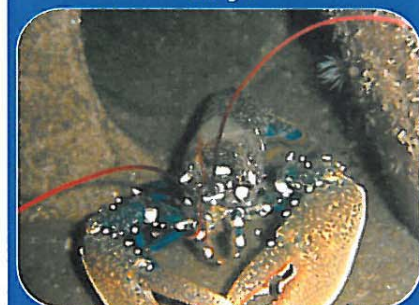
(*) La gestion halieutique sur la côte landaise a été désastreuse au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, où l'on a pêché de manière intensive et sans le moindre discernement des poissons juvéniles, où les chaluts ont labouré les frayères jusqu'à quelques dizaines de mètres seulement des plages... On s'aperçoit donc aujourd'hui - mais on le dit ce qui change des dernières décennies - du désastre écologique provoqué par un effort de pêche mal maîtrisé, imputable aux seuls pêcheurs professionnels maritimes. ■



Balistes



Congre



Homard

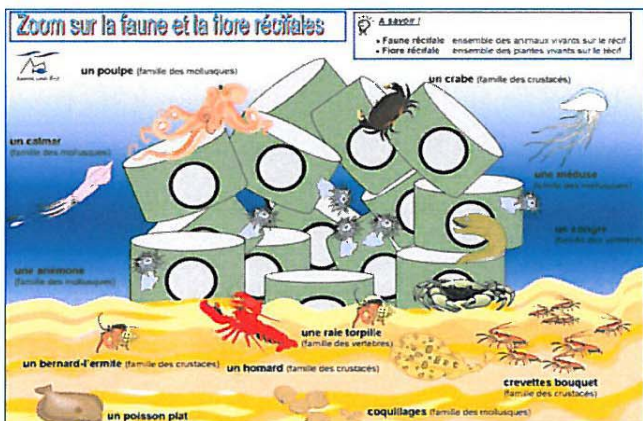


Rougets

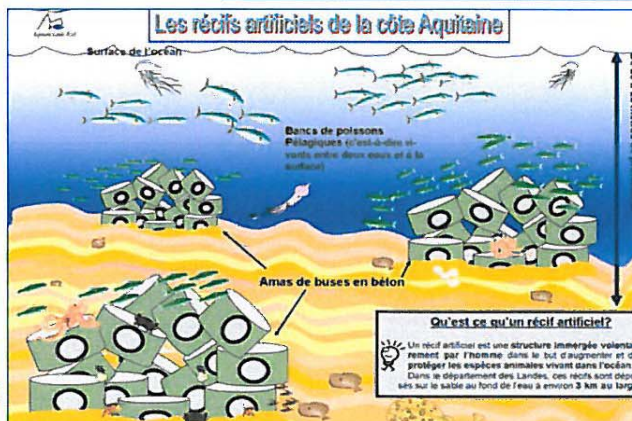


St Pierre

Photos A.L.R. - Thierry Avaro & Jean Célestino



Infographies A.L.R.





Aquitaine Landes Récifs

Association loi 1901

SIRET : 43922513700017

APE : 913E

Siège social :

501, route de Lestrilles

40990 Saint Paul lès Dax

Tel : 05 58 91 78 44

Portable : 06 88 65 52 43

Courriel : alr40@club-internet.fr

site : www.alr40.org